

payfan, chapeau bas, à la descente d'une montagne, & accompagnée de sa suivante &c. Mais la marque de Durer n'y paroissant pas, je n'ai pas voulu m'y arrêter, pour ne pas sortir du plan de Mr. Hüfgen.



Ouvres de Pascal. nouvelle édition. A la Haye, chez Detune; à Liege, chez Lemarié. 1779. 5 vol. in-8°.

Les ouvrages de Pascal sont trop connus pour que je m'occupe à en faire un détail raisonné. Je ne puis néanmoins m'empêcher d'observer qu'il n'y a guere que ses *Pensées* qui paroissent devoir survivre aux dégats du tems. La vogue de ses *Lettres provinciales* est fort affoiblie depuis la destruction des Jésuites, & la cessation des disputes entre les moralistes severes ou relâchés. C'étoit néanmoins le seul ouvrage de Pascal dont on parut s'occuper après ses *Pensées*. Ce dernier ouvrage, quoique peu étendu, quoique dépourvu de liaison & d'ordre, est rempli d'une force de raisons qui en assure la vogue, tandis que la vérité fera en honneur. Si on excepte certaines idées mystiques & alambiquées, des obscurités de langage ou de raisonnement, & sur-tout les froids *épôïmes*, dont cet auteur, singulierement épris de lui même, a défiguré l'ensemble de tant d'excellentes réflexions *, on peut assurer à Pascal une place distinguée entre les apologistes du christianisme.